

Quand doit-on s'inquiéter ?

Par Sylvie Bourcier
Intervenante en petite enfance

Brigitte s'inquiète des comportements de son fils Édouard. Il s'excite, crie, s'oppose. Elle n'en peut plus. Sa voisine la rassure en lui disant que son aîné aussi, à son âge, était très agité.

Lorsque c'est notre enfant qui nous remet en question, nous fait vivre de l'impuissance ou de la culpabilité, il est bien difficile de prendre du recul. De plus, chaque parent a sa propre histoire. L'agitation peut représenter, pour l'un, le côté sportif d'un conjoint apprécié et pour l'autre, l'impulsivité et le tempérament colérique d'un ex-conjoint. Une élocution hésitante peut inquiéter grandement un parent qui a lui-même éprouvé des difficultés langagières, alors qu'un autre parent en sera amusé.

Les parents s'inquiètent le plus souvent lorsqu'ils font face à des comportements qu'ils ne comprennent pas ou sur lesquels ils semblent n'avoir aucune influence. Il se peut que vous soyez troublé de constater l'écart entre l'enfant rêvé et celui qui grandit auprès de vous. Vos attentes parentales et les comparaisons que vous pourriez être tenté de faire avec les enfants du voisinage ou de la parenté peuvent aussi teinter vos perceptions.

Bien que le développement suive des étapes prévisibles, chaque enfant a son propre rythme. Certains enfants marchent tôt et parlent plus tard, alors que d'autres commencent à parler rapidement et marchent plus tard.

Les questions à se poser

Vous aurez avantage à demander de l'aide si :

- les comportements de votre enfant nuisent à son développement et à son plaisir au jeu. En effet, c'est le signe qu'il ne réagit pas aux stimulations qui lui sont présentées et vit de l'échec dans ses jeux ;
- les gestes de votre enfant nuisent à votre relation avec lui à un point tel que vous êtes prêt à abandonner ou qu'il vous semble que vos moments partagés se soldent très souvent par une punition ;
- les comportements de votre enfant nuisent à ses relations avec les autres enfants. Il se pourrait alors que les autres en viennent à le rejeter.

En parler

Si le comportement de votre enfant vous inquiète, il est important d'en parler à vos proches, à l'éducatrice ou au médecin de votre enfant. Vous verrez ainsi s'ils partagent vos inquiétudes. Les organismes communautaires¹ sont aussi de bons «révélateurs auprès des parents»². Les CLSC offrent du soutien et peuvent vous orienter vers les spécialistes susceptibles de bien accompagner votre enfant.

Recourir à de l'aide extérieure pourrait aussi vous faire découvrir les forces de votre enfant, celles que vous voyez peut-être moins en raison des difficultés qui envahissent le quotidien. Or, cela vous aidera à maintenir ce lien si important entre vous et votre enfant.

¹ Voir «Quelques numéros utiles» dans notre dossier sur l'entraide en page 23.

² Expression tirée de *Vivre avec un enfant qui dérange*, G. Julien, L. Lachance, Éditions Bayard Canada, 2007, 175 p.

À RETENIR

- L'important est de préserver la relation entre votre enfant et vous.
- Parler de vos inquiétudes.
- Identifier les besoins et les forces de votre enfant.
- Consulter si vos inquiétudes persistent.

Ressource

Le développement de l'enfant au quotidien, Du berceau à l'école primaire. F. Ferland, Les Éditions du CHU Sainte-Justine, 2004, 244 p.